

[ENQUÊTES](#)[ACTUALITÉS](#)[VIDÉOS |
PODCASTS](#)[À
PROPOS](#)[INFOLETTRE](#)[FAIRE UN DON](#)

COOPERL : DES ENVIES D'EMPIRE AU DÉTRIMENT DES ÉLEVEURS

20/11/2023

IVAN LOGVENOFF, KRISTEN FALC'HON

[IMPRIMER CETTE ENQUÊTE](#)[🕒 15 MN DE LECTURE](#)

DANS CE VOLET

[Introduction](#)[La transformation en difficulté](#)[Des montages incompréhensibles pour les éleveurs](#)[Des éleveurs, dindons de la farce](#)[Rassurer les investisseurs avant les éleveurs](#)[Une remise en cause du projet des fondateurs](#)[Des envies d'empire](#)

ENCADRÉ

PARTAGEZ CETTE ENQUÊTE

[FAIRE UN DON](#)

En plus de la fermeture de deux usines de salaison, les derniers bilans comptables de la Cooperl et plusieurs courriers internes montrent que le principal acteur du porc français traverse des difficultés économiques. Selon les éleveurs et les experts, cette situation est l'aboutissement de deux décennies d'investissements dans des activités de plus en plus éloignées de la

« Splann ! » vous garantit une navigation sans pub

Grâce au [financement citoyen](#), nos articles sont en accès libre sans faire appel à des annonceurs. Nous ne vendons pas non plus de données personnelles. Certains modules de notre site ont toutefois besoin de cookies pour bien fonctionner.

[Personnaliser](#)[Tout rejeter](#)[Accepter tout](#)

économique.

Les besoins de financement de la Cooperl ont dépassé ses moyens : la direction demande aux éleveurs de rééquilibrer les bilans.

Des investissements de plus en plus éloignés de l'élevage porcin.

Fabriquant les jambons des marques Brocéliande, Madrange, mais aussi des marques de distributeurs comme pour les enseignes Carrefour, Casino, ou Lidl, la Cooperl est incontournable au rayon charcuterie des supermarchés français. Peu de consommateurs savent que cette coopérative, dont le logo apparaît si discrètement derrière les emballages, a été créée en 1964 par vingt-cinq éleveurs et a atteint en cinquante ans la taille d'un groupe coté au CAC 40.

Avec 4,7 millions de porcs abattus en France en 2022, 2,7 milliards d'euros **de chiffre d'affaires** et près de 8.000 salariés, la Cooperl contrôle ou participe à 83 sociétés. Une dizaine se trouvent à l'étranger, de la Chine aux États-Unis, en passant par la Russie, le Vietnam, la Côte d'Ivoire, les Pays-Bas, la Suisse, ou le Canada.

« Splann ! » vous garantit une navigation sans pub

Grâce au [financement citoyen](#), nos articles sont en accès libre sans faire appel à des annonceurs. Nous ne vendons pas non plus de données personnelles. Certains modules de notre site ont toutefois besoin de cookies pour bien fonctionner.

Personnaliser

Tout rejeter

Accepter tout

de ses filiales abattent les cochons et transforment la viande : d'autres produisent l'aliment de ces mêmes animaux, commercialisent des médicaments vétérinaires, des équipements pour les bâtiments d'élevage, ou même des matériaux de construction.

D'autres investissements sont plus éloignés de la production agricole. Lamballe, berceau de la coopérative, est devenue la vitrine de cette diversification en accueillant un méthaniseur géant inauguré en 2019 et une usine de production de médicaments (héparine, anticoagulant d'action immédiate, injectable), en fonction depuis 2022.

Sociétés acquises ou créées depuis 2020, les filiales Aqua Eco Culture, Rolland Environnement ou encore CFMA produisent des algues, des robots pour traiter les effluents d'élevage, ou encore commercialisent des formations dans l'agroalimentaire. Autant de formes de diversification apparaissant peu rentables puisqu'elles affichent des pertes de résultats, respectivement, de 1,7 M€ , 1,2 M€ et 330 K€ sur l'exercice 2022.

« Splann ! » vous garantit une navigation sans pub

Grâce au [financement citoyen](#), nos articles sont en accès libre sans faire appel à des annonceurs. Nous ne vendons pas non plus de données personnelles. Certains modules de notre site ont toutefois besoin de cookies pour bien fonctionner.

Personnaliser

Tout rejeter

Accepter tout

économiques traversées actuellement par la Cooperl. En particulier dans son activité de transformation. Fin septembre 2023, le groupe annonce qu'un « *plan de restructuration* » est lancé pour deux usines de salaison. Les sites d'Ergué-Gabéric, près de Quimper (Lampaulaise de Salaisons), et de Goussainville, dans le Val-d'Oise (Paul Prédault), pourraient fermer en 2024. « *Depuis l'automne dernier [2022, NDLR] Cooperl est confrontée à de fortes inflations qu'elle n'a pas été en mesure de répercuter totalement, notamment du fait des contraintes économiques de pouvoir d'achat* », justifie la direction du groupe costarmoricaïn dans un communiqué.



LA COOPERL A ANNONCÉ UN « PLAN DE RESTRUCTURATION » POUR DEUX USINES DE SALAISON, À ERGUÉ-GABÉRIC PRÈS DE QUIMPER (LAMPAULAISE DE SALAISONS) ET À GOUSSAINVILLE DANS LE VAL-D'OISE (PAUL PRÉDAULT).

Ces deux sites ont été acquis en 2017, dans le cadre du rachat par la Cooperl de plusieurs sociétés **du groupe Turenne-Lafayette**, alors en liquidation judiciaire. Mais depuis le rachat, la santé financière des usines ne s'est pas arrangée. Selon une source interne, « *il manque environ un*

« Splann ! » vous garantit une navigation sans pub

Grâce au [financement citoyen](#), nos articles sont en accès libre sans faire appel à des annonceurs. Nous ne vendons pas non plus de données personnelles. Certains modules de notre site ont toutefois besoin de cookies pour bien fonctionner.

Personnaliser

Tout rejeter

Accepter tout

pour la Cooperl c'est moins bon », résume de son côté Bruno Hamon, éleveur-administrateur à la coopérative lamballaise. « Il y a des années difficiles. Mais lorsque l'on ferme des sites en difficulté, on agit en bon père de famille », justifie cet éleveur qui soutient la stratégie de la Cooperl.

D'après notre analyse des comptes, les quatre sociétés rachetées au groupe Turenne-Lafayette cumulent près de 50 M€ de perte de résultat entre 2019 et 2022.

Brocéliande, la marque historique de jambon de la Cooperl, ne se porte pas beaucoup mieux avec 12 M€ de perte de résultat sur la même période. Certains investissements à l'international semblent aussi peu rentables : deux filiales de la Cooperl en Chine (NHL Cooperl JV et Cooperl Beijing Trading) représentent 11,6 M€ de perte de résultat pour la seule année 2022, quand la société de génétique en Thaïlande (Thaifood Nucleus Genetics) accuse un déficit de 650 K€.

Ces pertes menacent-elles la survie du groupe ? Éleveurs-adhérents et syndicalistes peinent à avoir des réponses. « Une expertise des comptes a été demandée, mais l'expert a des difficultés à obtenir les informations essentielles », explique une source syndicale. Dans un [post Facebook publié en septembre 2023](#), la CGT-Cooperl partage les mêmes interrogations. Face aux bas salaires des ouvriers et à la moindre rémunération des éleveurs, le syndicat estime que « les salariés comme les éleveurs sont la variable d'ajustement de la politique financière de l'entreprise ».

Des montages incompréhensibles pour les éleveurs

Depuis la fin des années 1980, les investissements de la

« Splann ! » vous garantit une navigation sans pub

Grâce au [financement citoyen](#), nos articles sont en accès libre sans faire appel à des annonceurs. Nous ne vendons pas non plus de données personnelles. Certains modules de notre site ont toutefois besoin de cookies pour bien fonctionner.

Personnaliser

Tout rejeter

Accepter tout

contrôlez l'aval, plus vous pouvez capter de la valeur. Mais il y a un équilibre à trouver entre les coûts de structure et la captation de la valeur », prévient Maryline Filippi, économiste spécialiste des coopératives agricoles. Les éleveurs de porcs eux-mêmes questionnent cet équilibre. « On a organisé un système censé nous être bénéfique. Mais tous les gains réalisés au sein de la filière amont sont happés par la machine qui devait nous faire vivre », regrette par exemple l'éleveur Jacques Bohardy dans les colonnes du magazine Porcmag en 2009.



La Cooperl a investi dans l'ensemble de la filière, de la production d'aliments pour les bêtes à la commercialisation du jambon.

À la Cooperl, entre les abattoirs, la production d'aliments et les usines de charcuterie, *« cela fait trois générations qu'on nous demande d'amortir des outils industriels pour les générations futures. Mais on s'est déconcentrés de notre métier et on décroche du marché »,* déplore Yann*, un adhérent. Comme lui, de nombreux éleveurs ne comprennent plus l'intérêt de ces développements, ni le périmètre exact de leur coopérative.

Conformément aux exigences légales, tous les rachats et créations de société sont pourtant validés en conseil d'administration, puis votés en assemblée générale.

« Splann ! » vous garantit une navigation sans pub

Grâce au [financement citoyen](#), nos articles sont en accès libre sans faire appel à des annonceurs. Nous ne vendons pas non plus de données personnelles. Certains modules de notre site ont toutefois besoin de cookies pour bien fonctionner.

Personnaliser

Tout rejeter

Accepter tout

comptables ne s'y retrouveraient pas »

– Maël*, un éleveur s'estimant malgré tout satisfait de trouver des débouchés pour ses porcs grâce la Cooperl. ,

Des éleveurs, dindons de la farce

La Cooperl mise sur ses éleveurs-adhérents pour faire face aux difficultés, comme le confirment deux courriers qu'elle leur a adressés. En avril 2023, le premier courrier annonce une baisse du tarif d'achat des porcs par rapport à celui du marché du porc breton (MPB). Ce marché aux enchères de Plérin, créé en 1972 avec la participation de la Cooperl, est pourtant supposé faire référence pour les acheteurs comme pour les vendeurs.

En plus d'un prix dégradé, la direction annonce dans ce même courrier plusieurs autres mesures défavorables aux éleveurs : les délais de paiement sont portés de six à dix jours et les éleveurs sont incités à laisser le produit de leurs ventes en « *compte courant d'associé* ». En clair : les profits liés aux ventes de leurs cochons doivent augmenter le capital de la coopérative pour faire face au fort besoin d'investissement.

Le dispositif, au départ basé sur le volontariat, est devenu obligatoire en septembre 2023. Dans un second courrier, la direction se félicite que les capitaux engagés aient « *triplé depuis quinze ans* ». C'est-à-dire depuis la nomination d'Emmanuel Commault. Mais en réalité, « *la part relative du capital social détenue directement par les adhérents [...] s'est réduite* » face à l'agrandissement de la holding Cooperl, risquant de « *fragiliser le contrôle* » de la coopérative.

« Splann ! » vous garantit une navigation sans pub

Grâce au [financement citoyen](#), nos articles sont en accès libre sans faire appel à des annonceurs. Nous ne vendons pas non plus de données personnelles. Certains modules de notre site ont toutefois besoin de cookies pour bien fonctionner.

Personnaliser

Tout rejeter

Accepter tout

Rassurer les investisseurs avant les éleveurs

Concrètement, le capital social d'une coopérative est détenu par ses adhérents, qui apportent du financement à hauteur de leur production lors de leur adhésion.

L'économiste Olivier Frey rappelle un principe de base : « *Une coopérative en soi ne peut pas être rachetée, puisque les parts sociales des adhérents ne peuvent être vendues.*

» Comme le prévoit la loi, les investisseurs externes peuvent donc uniquement entrer au capital des filiales.

Impossible, donc, que le contrôle de la coopérative échappe réellement aux éleveurs.



LA COOPERL A INAUGURÉ, EN 2019, UN MÉTHANISEUR À LAMBALLE, BERCEAU DE LA COOPÉRATIVE.

Les annonces récentes pourraient alors viser à préparer de futurs résultats négatifs, ou à apporter des garanties supplémentaires aux banques. « *L'intérêt d'avoir un gros capital, c'est de garantir que lorsqu'on demande un prêt, on l'ait et de produire un bilan qui rassure tous les*

financiers et les banques. Dominique Dillet, président de la

« Splann ! » vous garantit une navigation sans pub

Grâce au [financement citoyen](#), nos articles sont en accès libre sans faire appel à des annonceurs. Nous ne vendons pas non plus de données personnelles. Certains modules de notre site ont toutefois besoin de cookies pour bien fonctionner.

Personnaliser

Tout rejeter

Accepter tout

Laurent Dartois, fils de l'un des anciens présidents les plus emblématiques de la Cooperl, devenu éleveur dans une coopérative concurrente, ne décolère pas : « *Se rassembler entre paysans pour faire du commerce, l'idée était louable. Mais au fur et à mesure que la coopérative a grandi, je me suis posé des questions. Beaucoup d'investissements en France ou à l'étranger ne sont toujours pas rentables, et les éleveurs ne sont même plus payés au prix du marché breton.* »

Les fondateurs de la Cooperl avaient bien entrevu les problèmes que risquaient de poser ces investissements, comme le retrace le livre publié par la coopérative elle-même à l'occasion de ses 50 ans d'existence. À sa création, le groupement garantissait une « *liberté d'approvisionnement* » et rejetait « *l'intégration pour encourager la concurrence en amont (approvisionnements et services), et en aval (abatteurs)* ». Cette intégration correspond au contrat signé entre un éleveur et sa coopérative, par lequel le premier s'engage à se conformer à des règles concernant la conduite de l'élevage, l'approvisionnement en moyens de production ou l'écoulement des produits finis.

Dès les années 1970, face à des difficultés économiques, la coopérative commence pourtant à s'engager peu à peu dans cette voie, en proposant un accompagnement sur le suivi vétérinaire ou la construction de bâtiments. Mais c'est avec le rachat de deux abattoirs à Montfort-sur-Meu près de Rennes et à Lamballe en 1978, que la Cooperl met vraiment « *le couteau dans la viande* », selon les mots du premier président de la coopérative, Sébastien Coupé.

Nommé directeur général de la Cooperl en 1982, après avoir été responsable de la génétique puis directeur du groupement, Jean-Claude Commault reste le visage de cette accélération de l'agrandissement de la coopérative

« Splann ! » vous garantit une navigation sans pub

Grâce au [financement citoyen](#), nos articles sont en accès libre sans faire appel à des annonceurs. Nous ne vendons pas non plus de données personnelles. Certains modules de notre site ont toutefois besoin de cookies pour bien fonctionner.

Personnaliser

Tout rejeter

Accepter tout

« Il voulait une usine d'aliment tous les 100 km et un abattoir tous les 150 km »

– Gilles*, un ancien éleveur parti de la coopérative dans les années 2000 sur fond de désaccord stratégique avec l'ancien directeur. .

En dépit des critiques qu'il formule, ce même éleveur reconnaît cependant à Jean-Claude Commault son professionnalisme et une relation de proximité avec les éleveurs. Des louanges que, hormis un administrateur, aucune des personnes interrogées, chez les éleveurs ou dans les usines, n'accordent à son fils, Emmanuel Commault. Car c'est bien le fils de Jean-Claude Commault qui a repris en 2007 la direction, en diversifiant encore plus largement les activités, et en assurant quarante ans de règne de la même famille à la tête du groupe. Lorsque nous avons contacté par téléphone Emmanuel Commault pour nous éclairer sur la situation de la Cooperl, ce dernier, qui finissait apparemment son jogging, nous a répondu « *je vais très bien, j'ai couru une heure ce matin, je me sens en pleine forme* », avant de mettre un terme à la communication...

Des envies d'empire

« *C'est un homme qui a des envies d'empire et qui ne reconnaît jamais une seule erreur* », regrette Laurent Dartois, fils de l'un des anciens présidents de la Cooperl, confirmant les impressions des syndicalistes, et d'autres éleveurs. Sous la direction d'Emmanuel Commault, le rachat de Brocéliande, en 2010, marque encore un cap qu'aucune autre coopérative porcine n'a osé franchir. En acquérant un fabricant de jambon, la Cooperl ajoute une étape supplémentaire à sa stratégie d'intégration verticale

« Splann ! » vous garantit une navigation sans pub

Grâce au [financement citoyen](#), nos articles sont en accès libre sans faire appel à des annonceurs. Nous ne vendons pas non plus de données personnelles. Certains modules de notre site ont toutefois besoin de cookies pour bien fonctionner.

Personnaliser

Tout rejeter

Accepter tout



PLAN D'UNE PARTIE DU SITE DE LA COOPERL À LAMBALLE.

C'est la même logique de développement qui prévaut lorsqu'en avril 2021 la Cooperl annonce en grande pompe le rachat du site de l'abattoir Gad à Lampaul-Guimillau (29). Lors d'une conférence de presse commune, Emmanuel Commault et [Loïg Chesnais-Girard](#), [président de la région Bretagne annoncent la création de « 500 emplois »](#) sur ce site fermé depuis 2013. Ceux-ci ne verront finalement jamais le jour. Olivier Le Bras, ancien syndicaliste emblématique de l'abattoir et aujourd'hui élu dans la majorité au sein de la région Bretagne, résume les choses ainsi : *« Lorsque l'on fait ce genre d'annonce, l'espoir renaît chez les ouvriers et cette histoire est toujours douloureuse ici, c'est une deuxième claque. »* Interrogée à ce sujet, la direction n'a pas souhaité répondre.

C'est également Emmanuel Commault qui, peu à peu, a sorti la Cooperl de l'ensemble des structures collectives du porc. *« Nous sommes isolés par rapport au reste de la filière »*, regrette Ewen*. Après avoir quitté avec fracas le Marché du porc breton en 2016 avec l'industriel Bigard, la coopérative a claqué en 2020 les portes de l'interprofession Inaporc et de la filière viande (Culture

« Splann ! » vous garantit une navigation sans pub

Grâce au [financement citoyen](#), nos articles sont en accès libre sans faire appel à des annonceurs. Nous ne vendons pas non plus de données personnelles. Certains modules de notre site ont toutefois besoin de cookies pour bien fonctionner.

Personnaliser

Tout rejeter

Accepter tout

éleveurs adhérents à la coopérative elle-même. « *Quand il y a des choses qui ne nous conviennent pas, on prend les mesures qui s'imposent et on s'en va* », justifie de son côté Patrice Drillet, le président de la coopérative de 2013 à 2023.

Pertes dans certaines filiales, stratégie de développement obscure pour les adhérents, direction monopolisée par une même famille : la situation de la Cooperl n'est pas unique dans le monde des coopératives agricoles. Dans un autre secteur, le sucre, le groupe Tereos a également été secoué en 2018 par une crise de gouvernance similaire, liée à une crise économique. Exclue parce qu'ils remettaient en cause la stratégie de la direction, trois administrateurs ont eu gain de cause devant la justice, obtenant au passage le départ de l'ancien directeur... Dans leur référentiel sur la gestion des coopératives, les chercheurs Bertrand Valiorgue et Xavier Hollandts n'hésitent pas quant à eux à regrouper ce type de coopérative sous le vocable d'« *autocratie des dirigeants* », un modèle empêchant selon eux « *tout examen serein et objectif de la situation de la coopérative* ».

[* Prénoms changés sur la demande des témoins ayant souhaité rester anonymes]

LE LEXIQUE

INTÉGRATION VERTICALE

L'intégration verticale consiste à acquérir les activités de l'un de ses fournisseurs ou de ses clients. En rachetant des abattoirs, des entreprises d'aliments ou des usines de transformation de jambon, la Cooperl a bien absorbé des acteurs qui étaient auparavant en amont ou en aval de son activité centrale, l'élevage de

« Splann ! » vous garantit une navigation sans pub

Grâce au [financement citoyen](#), nos articles sont en accès libre sans faire appel à des annonceurs. Nous ne vendons pas non plus de données personnelles. Certains modules de notre site ont toutefois besoin de cookies pour bien fonctionner.

Personnaliser

Tout rejeter

Accepter tout

correspondant à sa production. Ce capital forme les parts sociales du coopérateur, que celui-ci récupère lors de son départ. Les bénéfices générés chaque année par la coopérative peuvent également donner lieu à la distribution de parts sociales d'un type spécifique, appelées « parts sociales d'épargne ».

COMPTE COURANT D'ASSOCIÉ

Dans n'importe quel type de société, un **compte courant d'associé** représente selon l'administration « un prêt consenti par un associé, un dirigeant ou un salarié ». Dans le cas d'une coopérative agricole, ce compte enregistre les mouvements financiers avec un adhérent spécifique, comme la vente d'aliment ou les achats de porcs.

CAPITAL SOCIAL

Le capital social de la coopérative correspond à l'ensemble des parts sociales détenues par les adhérents, soit 50 M€ pour la Cooperl. À ce capital s'ajoutent les réserves que la coopérative a pu constituer en mettant de côté les bénéfices des précédents exercices, soit 350 M€ à la Cooperl. Le tout constituant les réserves financières de la coopérative pour investir.

Ivan Logvenoff et Kristen Falc'hon

DES INFORMATIONS À NOUS COMMUNIQUER ?

Écrivez-nous à [splann \[@ \] riseup.net](mailto:splann[@]riseup.net) et nous vous expliquerons

LES VOILETS DE L'ENQUÊTE

« Splann ! » vous garantit une navigation sans pub

Grâce au [financement citoyen](#), nos articles sont en accès libre sans faire appel à des annonceurs. Nous ne vendons pas non plus de données personnelles. Certains modules de notre site ont toutefois besoin de cookies pour bien fonctionner.

Personnaliser

Tout rejeter

Accepter tout

REVENIR À L'ACCUEIL DU DOSSIER: COOPERL : ENQUÊTE SUR UN GÉANT DU PORC

COOPERL : UNE PRISON DORÉE POUR LES ÉLEVEURS PORCINS

« Splann ! » vous garantit une navigation sans pub ×

Grâce au [financement citoyen](#), nos articles sont en accès libre sans faire appel à des annonceurs. Nous ne vendons pas non plus de données personnelles. Certains modules de notre site ont toutefois besoin de cookies pour bien fonctionner.

Personnaliser

Tout rejeter

Accepter tout

QUAND LA COOPERL S'APPROPRIE DES FERMES

SOUTENEZ *SPLANN* !

Pour faire grandir un média d'enquêtes indépendant en Bretagne.

FAIRE UN DON

ENQUÊTES
ACTUALITÉS
VIDÉOS | PODCASTS

QUI SOMMES-NOUS
NOS MOTIVATIONS
FAIRE UN DON

Abonnez-vous à notre infolettre

Votre adresse mel

Je m'inscris

©2023 *SPLANN* ! Réalisé par **LEGH**

« Splann ! » vous garantit une navigation sans pub

Grâce au [financement citoyen](#), nos articles sont en accès libre sans faire appel à des annonceurs. Nous ne vendons pas non plus de données personnelles. Certains modules de notre site ont toutefois besoin de cookies pour bien fonctionner.

Personnaliser

Tout rejeter

Accepter tout